

<https://www.youtube.com/watch?v=vki7LWDGwE4> > Regardez la vidéo de 55'50 à 59'55

Un certain Léandre apprend à Sganarelle que, en fait, la maladie de Lucinde est une ruse destinée à empêcher un mariage dont elle ne veut pas. En effet, Lucinde et Léandre s'aiment, mais Géronte a promis sa fille à un homme riche. Comme Léandre le supplie de l'aider, Sganarelle a l'idée de l'introduire dans la maison de Géronte en le faisant passer pour son apothicaire (c'est-à-dire son assistant).

**JACQUELINE, LUCINDE, GÉRONTE, LÉANDRE, SGANARELLE.**

**JACQUELINE.** - Monsieur, voilà votre fille qui veut un peu marcher.

**SGANARELLE.** - Cela lui fera du bien. Allez-vous-en, Monsieur l'Apothicaire, tâtez un peu son pouls, afin que je raisonne tantôt, avec vous, de sa maladie. *(En cet endroit, il tire Géronte à un bout du théâtre, et lui passant un bras sur les épaules, lui rabat la main sous le menton, avec laquelle il le fait retourner vers lui, lorsqu'il veut regarder ce que sa fille et l'apothicaire font ensemble, lui tenant, cependant, le discours suivant pour l'amuser.)* Monsieur, c'est une grande et subtile question entre les doctes, de savoir si les femmes sont plus faciles à guérir que les hommes. Je vous prie d'écouter ceci, s'il vous plaît. Les uns disent que non, les autres disent que oui : et moi je dis que oui, et non. D'autant que l'incongruité des humeurs opaques, qui se rencontrent au tempérament naturel des femmes, étant cause que la partie brutale veut toujours prendre empire sur la sensitive, on voit que l'inégalité de leurs opinions, dépend du mouvement oblique, du cercle de la lune : et comme le soleil qui darde ses rayons sur la concavité de la terre, trouve...

**LUCINDE.** - Non, je ne suis point du tout capable de changer de sentiment.

**GÉRONTE.** - Voilà ma fille qui parle. Ô grande vertu<sup>1</sup> du remède ! Ô admirable médecin ! Que je vous suis obligé<sup>2</sup>, Monsieur, de cette guérison merveilleuse : et que puis-je faire pour vous, après un tel service ?

**SGANARELLE, se promenant sur le théâtre et s'essuyant le front.** - Voilà une maladie qui m'a bien donné de la peine !

**LUCINDE.** - Oui, mon père, j'ai recouvré la parole : mais je l'ai recouvrée pour vous dire, que je n'aurai jamais d'autre époux que Léandre, et que c'est inutilement que vous voulez me donner Horace.

**GÉRONTE.** - Mais...

**LUCINDE.** - Rien n'est capable d'ébranler la résolution que j'ai prise<sup>3</sup>.

**GÉRONTE.** - Quoi... ?

**LUCINDE.** - Vous m'opposerez en vain<sup>4</sup> de belles raisons.

**GÉRONTE.** - Si...

**LUCINDE.** - Tous vos discours ne serviront de rien.

GÉRONTE.- Je...

LUCINDE.- C'est une chose où je suis déterminée.

GÉRONTE.- Mais...

30 LUCINDE.- Il n'est puissance paternelle, qui me puisse obliger à me marier malgré moi.

GÉRONTE.- J'ai...

LUCINDE.- Vous avez beau faire tous vos efforts.

GÉRONTE.- Il...

LUCINDE.- Mon cœur ne saurait se soumettre à cette tyrannie.

35 GÉRONTE.- La...

LUCINDE.- Et je me jetterai plutôt dans un couvent que d'épouser un homme que je n'aime point.

GÉRONTE.- Mais...

LUCINDE, *parlant d'un ton de voix à étourdir*.- Non. En aucune façon. Point d'affaires. Vous perdez le temps. Je n'en ferai rien. Cela est résolu.

40 GÉRONTE.- Ah ! quelle impétuosité de paroles, il n'y a pas moyen d'y résister. (*À Sganarelle*) Monsieur, je vous prie de la faire redevenir muette.

SGANARELLE.- C'est une chose qui m'est impossible. Tout ce que je puis faire pour votre service, est de vous rendre sourd, si vous voulez .

GÉRONTE.- Je vous remercie. (*À Lucinde*) Penses-tu donc...

45 LUCINDE.- Non. Toutes vos raisons ne gagneront rien sur mon âme.

GÉRONTE.- Tu épouseras Horace, dès ce soir.

LUCINDE.- J'épouserai plutôt la mort.

SGANARELLE.- Mon Dieu, arrêtez-vous, laissez-moi médicamenteusement cette affaire. C'est une maladie qui la tient : et je sais le remède qu'il y faut apporter.

50 GÉRONTE.- Serait-il possible, Monsieur, que vous puissiez, aussi, guérir cette maladie d'esprit ?

SGANARELLE.- Oui, laissez-moi faire, j'ai des remèdes pour tout : et notre apothicaire nous servira pour cette cure<sup>5</sup>. (*Il appelle l'apothicaire et lui parle.*) Un mot. Vous voyez que l'ardeur qu'elle a pour ce Léandre, est tout à fait contraire aux volontés du père, qu'il n'y a point de temps à perdre, que les humeurs sont fort aigries, et qu'il est nécessaire de trouver promptement un remède à ce mal qui  
55 pourrait empirer par le retardement. Pour moi, je n'y en vois qu'un seul, qui est une prise de fuite purgative, que vous mêlerez comme il faut, avec deux drachmes<sup>6</sup> de matrimonium<sup>7</sup> en pilules . Peut-être fera-t-elle quelque difficulté à prendre ce remède : mais comme vous êtes habile homme dans votre métier, c'est à vous de l'y résoudre, et de lui faire avaler la chose du mieux que vous pourrez. Allez-vous-en lui faire faire un petit tour de jardin, afin de préparer les humeurs, tandis que  
60 j'entretiendrai ici son père : mais surtout, ne perdez point de temps. Au remède, vite ! au remède spécifique !

1. pouvoir

4. inutilement

6. unité de mesure (un drachme = 3.5 g)

2. reconnaissant

5. ce traitement

7. mot latin qui signifie "mariage"

3. de faire changer la décision

## Compréhension écrite

1. a. Cherche le mot "apothicaire" dans le dictionnaire.  
b. Qui joue le rôle de l'apothicaire dans cette scène ?
2. Relève dans le texte le champ lexical de la médecine (= tous les mots en rapport avec la médecine).
3. Observe les didascalies qui se trouvent de la l.3 à la l.6. A ton avis, qui est Léandre pour Lucinde ? A ton avis, quelle est l'utilité de cette longue didascalie ?
4. Observe la ponctuation et les répliques entre Géronte et Lucinde de la l. 21 à la l.39.  
a. Comment Géronte s'exprime-t-il quand il essaie de répondre à Lucinde ? Note la bonne réponse.
  - par des phrases.
  - par des expressions plus ou moins longues.
  - par des monosyllabes.  
b. D'après toi qui domine l'échange ? Explique ta réponse en t'aidant de la didascalie, de la ponctuation et de la longueur des répliques.
5. Dans ce long échange, que veut dire Lucinde à son père ? Que comprend Géronte ?
6. a. Pourquoi le personnage de Lucinde était-il comique dans la scène 4 de l'acte II ( texte *La consultation* vu la semaine dernière) ?  
b. Pourquoi Lucinde est-elle comique maintenant ? Aide-toi pour répondre de la didascalie de la ligne 38.
7. Géronte dit à Sganarelle : "*Je vous prie de la faire redevenir muette*" l. 41. A ton avis, pourquoi Géronte demande-t-il cela à Sganarelle ?
8. Trouve des adjectifs pour qualifier l'attitude de Lucinde vis-à-vis de son père et utilise ces adjectifs pour expliquer comment elle défie l'autorité de son père.
9. Quel est le remède proposé par Sganarelle ? Que suggère Sganarelle à Lucinde et Léandre ?
10. Quel coup de théâtre (= revirement de situation) se produit dans cette scène ?
11. D'après toi, quel pourrait être le dénouement (= la fin) de cette pièce ?

## Vocabulaire

### Ex. 1

Lucinde - Rien n'est capable d'ébranler la *résolution* que j'ai prise [...] C'est une chose où je suis déterminée [...] Je n'en ferai rien. Cela est *résolu*.

1. Quel est le sens de *résolution* dans la réplique de Lucinde ?
2. Quel est le sens de *résolu* ?
3. A quel moment de l'année, prend-on de "bonnes résolutions" ? Que signifie cette expression ?
4. Trouve dans la dernière réplique de Sganarelle un verbe à l'infinitif de la même famille que "résolution".

Ex. 2 | Reproduis le tableau suivant sur ton cahier et indique si les répliques ci-dessous appartiennent à un niveau de langage familier, courant ou soutenu : • *Monsieu, velà votre fille* • *Je vous prie d'écouter ceci* • *Voilà ma fille qui parle* • *Toutes vos raisons ne gagneront rien sur mon âme* • *laissez-moi médicamentez cette affaire* • *Mon cœur ne saurait se soumettre à cette tyrannie* • *Tu épouseras Horace, dès ce soir.*

> **Rappel** : le langage familier est un langage relâché avec parfois des fautes de grammaire (Fiche le camp!), le langage courant est le langage utilisé couramment (Va-t-en !), le langage soutenu est un langage recherché (Je vous prie de bien vouloir quitter la pièce.)

Langage familier	Langage courant	Langage soutenu

### Grammaire > Les pronoms

Dans une phrase, un **pronom** est un mot qui est souvent utilisé pour **remplacer** un nom ou un groupe nominal (= déterminant + nom). Le pronom permet d'**éviter les répétitions** et peut désigner une personne, un animal ou une chose. Il existe différents types de pronoms et ils varient en genre et en nombre.

Exemple : *Chaque matin la mère préparait le petit-déjeuner de ses trois garçons. Puis la mère réveillait ses trois garçons. Et quand les trois garçons partaient pour l'école, la mère donnait à chacun des trois garçons un goûter. ⇒ Chaque matin la mère préparait le petit déjeuner de ses trois garçons. Puis **elle les** réveillait. Et quand **ils** partaient pour l'école, **elle leur** donnait à chacun un goûter.*

Dans cette phrase :

- "elle" désigne → la mère
- "les" désigne → ses trois garçons
- "ils" désigne → les trois petits garçons
- "leur" désigne → les trois petits garçons

Recopie la phrase suivante en sautant une ligne. Indique par une flèche ce que désigne les pronoms qui sont soulignés.



Exemple : **SGANARELLE**. - [...] (**Il** appelle l'apothicaire et **lui** parle.)

**SGANARELLE** - [...] (En cet endroit, **il** tire **Géronte** à un bout du théâtre, et **lui** passant un bras sur les épaules, **lui** rabat la main sous le menton, avec **laquelle il le fait retourner vers lui**, lorsqu'**il** veut regarder ce que sa fille et l'apothicaire font ensemble, **lui** tenant, cependant, le discours suivant pour l'amuser).